

autres paroisses, des cérémonies aussi touchantes, cérémonies dont les nôtres sont extrêmement friands.

Ils nous quittent cependant trop tôt, et il passe comme un frisson de peine dans les jolies voix des chanteuses lorsqu'elles entonnent ce chant d'adieu que l'on ne voudrait point finir :

En vous quittant, Mère chérie,
Nous implorons votre secours,
Sur vos enfants, Vierge bénie,
Veillez partout, Veillez toujours.

Dimanche 27 Juin : — Pèlerinage des *Cadets du Sacré-Cœur*, de la paroisse St-Sauveur de Québec.

Merci au R. P. Anatole Chaput, o.m.i. de l'heureuse idée qu'il a eue de nous amener ses petits *cadets*. Pour un pèlerinage original, c'en est un, et vous devinez que ce petit monde a sa manière à lui de venir au Cap. Il ne faudrait pas s'étonner non plus si cette petite gent, avant de se laisser prendre au sérieux de l'adolescence, trouve encore un certain plaisir dans l'innocence de ses jeux d'enfants.

Parti de Québec, bien avant dans la nuit, le petit bateau *Sainte-Croix*, accoste à notre quai encore d'assez bonne heure. La procession s'en va, avec force chants, jusqu'au sanctuaire où la communion est distribuée à tous, puis après que l'ordre du jour est promulgué, c'est le frugal déjeuner pris un peu partout sur notre propriété. On dirait qu'il se sont multipliés tout d'un coup ces cadets, car il en surgit de partout, aussi ardents que s'ils avaient passé la nuit la plus tranquille de leur vie. Ils ont conservé aussi la fraîcheur de leurs voix, et, une fois réunis, ils chantent avec entrain au chemin de la croix, à la procession et au salut final.

C'est une bonne manière de terminer ainsi nos pèlerinages de Juin sur un air de jeunesse, qui est un air d'espérance, comme pour montrer que si un mois meure c'est pour donner sa place à un autre dont les jours seront eux aussi consacrés à Dieu par la dévotion à la Sainte Vierge.

Ainsi nous arrivons au 1er Juillet : ce sera pour la prochaine Chronique.